

Les animaux pollinisateurs

C'est quoi?

Les pollinisateurs sont des animaux qui transportent le pollen d'une fleur à l'autre, permettant la production des fruits et des graines. Au Québec, il s'agit surtout des abeilles sauvages, papillons, syrphes, coléoptères, guêpes et même le colibri à gorge rubis!

Le savais-tu?

Et non : les « parachutes » (pappus) des pissenlits ne causent pas d'allergies!

Pourquoi c'est important?

Les pollinisateurs soutiennent notre **sécurité alimentaire**, maintiennent la **diversité végétale** et assurent le bon fonctionnement des **écosystèmes**.

Le savais-tu?

Les **pissenlits** sont l'une des premières sources de nourriture pour les pollinisateurs au printemps.

Planter des fleurs **indigènes**.

Retarder la tonte au printemps, idéalement jusqu'à la fin de la floraison des principales plantes mellifères précoces

Éviter les **insecticides** (néonicotinoïdes), herbicides et fongicides.

Laisser des **espaces de feuilles mortes ou de sol nu**, idéalement en zones ombragées, qui servent de refuges pour la nidification et l'hivernage.

Comment les aider?

À retenir

Entre **60 et 80 %** des plantes à fleurs ont besoin des pollinisateurs pour se reproduire, au moins en partie.

À l'échelle mondiale, **35 %** de notre alimentation dépend directement de l'action des pollinisateurs.

Plus de 10 % des pollinisateurs étudiés au pays sont menacés.

Plus de 300 espèces d'abeilles sauvages vivent au Québec, et d'autres insectes participent à la pollinisation.

C'est quoi?

La biodiversité, c'est l'ensemble des êtres vivants – des plantes aux animaux, jusqu'aux micro-organismes – ainsi que les milieux où ils vivent et toutes les relations qui les relient.

La biodiversité

pourquoi c'est important?

Des écosystèmes riches en biodiversité régulent le climat, absorbent l'eau lors de fortes pluies, filtrent l'air et l'eau, et contribuent directement à notre santé et à notre bien-être. La biodiversité nous fournit directement ou non, **nourriture, eau potable, médicaments et matériaux.**

Menaces principales

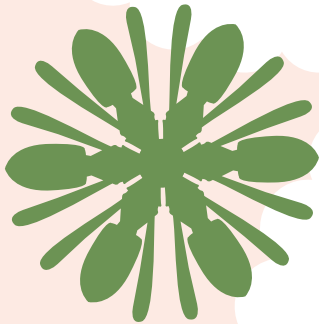
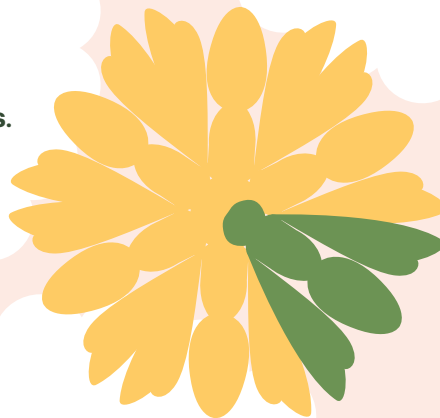
Pollution.

Espèces exotiques envahissantes.

Surexploitation des ressources.

Changements climatiques.

Perte et fragmentation des habitats.



Le savais-tu?

Près de **la moitié de l'oxygène** que nous respirons provient de plantes marines.

Réduire sa **consommation globale.**

Planter des **espèces locales.**

Installer un **point d'eau** et créer des **refuges** pour la faune.

Réduire l'usage des **pesticides.**

Participer à des **projets** de science participative ou de conservation.

Comment la protéger?

À retenir

On estime qu'il existe environ **8 millions d'espèces animales et végétales** sur Terre.

Environ **1 million** d'espèces végétales et animales sont aujourd'hui menacées d'extinction.

Les **insectes** constituent près de **75 %** de toute cette diversité.

La **perte d'habitat**, à elle seule, met en péril **80 %** du vivant.

C'est quoi?

La gestion différenciée consiste à adapter l'entretien des espaces verts selon les besoins réels du milieu : moins de tonte, plus de plantes indigènes, et des zones laissées à l'état naturel.

La gestion différenciée

pourquoi c'est important?

Moins d'interventions = plus de vie. Cette approche crée des **milieux riches, attrayants pour la faune et résilients**, tout en diminuant les nuisances sonores et les émissions de gaz à effet de serre (GES) liées à l'entretien.

Le savais-tu?

La gestion différenciée peut contribuer à **limiter les coûts d'entretien** des espaces verts.

Cette approche se décline en plusieurs pratiques adaptées aux réalités du milieu.

Tonte tardive ou moins fréquente.

Création de **zones sauvages**.

Fauchage en fin de saison.

Plantation d'**espèces indigènes**.

Exemples concrets

À retenir

Elle favorise la biodiversité en offrant des **refuges** à la faune.

Elle réduit les **coûts d'entretien** et l'usage de pesticides.

Elle renforce la **résilience climatique**, notamment par une meilleure infiltration de l'eau dans les sols et permet plus de résistance aux vagues de chaleur.

Plusieurs arrondissements de Montréal la pratiquent déjà, notamment Le Plateau-Mont-Royal et Rosemont-La Petite-Patrie.